

III Avent 2022: **Patience et persévérance** Jacques 5, 7 à 11 (autres lectures : Esaïe 35, 1 à 6 ; Matthieu 11, 2 à 6)

Ces trois textes bibliques pour ce 3^e Avent ont des colorations bien différentes : Avec **Esaïe**, nous sommes **dans l'Espérance prophétique** ! Les prophéties nous sont en effet données pour nous projeter à la fin de l'histoire, là où Dieu règnera sur toute la création réconciliée et débarrassée du mal, là où il essuiera toutes larmes de nos yeux et où tout sera dans la lumière et la gloire ! **Vision grandiose qui peut nous redonner alors force et confiance au cœur de notre monde troublé par les guerres et au cœur de nos vies marquées par la fragilité, les séparations, les deuils...**

Dans l'évangile, les premiers chrétiens pressentent l'accomplissement de ces promesses: en Jésus, Dieu est venu dans notre monde, il a habité parmi nous. Il s'est approché des plus misérables, tant au niveau social qu'au niveau moral ou religieux, il leur a redonné la dignité d'enfants de Dieu. **Dans la personne de Jésus, le Royaume est devenu une réalité proche, présente.** A Jean-Baptiste qui demande s'il est celui qui doit venir ou s'il faut en attendre un autre, Jésus fait répondre : **« Les aveugles voient, les sourds entendent, les morts ressuscitent »** ! Ce qu'annonçait les prophètes pour la fin des temps devient **une réalité au cœur de l'histoire** à travers le message de Jésus, ses miracles, sa mort et sa résurrection. Le Royaume est là, même s'il est encore caché...et qu'il se manifeste de manière paradoxale dans la fragilité de l'enfant de Noël et dans la mort cruelle sur la croix.

Avec l'épître de Jacques, nous sommes **dans une certaine forme de découragement ou de déception.** La première génération chrétienne attendait en effet que cet accomplissement réalisé par Jésus de Nazareth devienne universel, ils attendaient le retour du Christ, qu'il **« vienne dans la gloire »**, comme le dit le credo pour **« un règne qui n'aura pas de fin »**. Attente de la pleine manifestation du Christ au monde. Ce que l'on appelle la « parousie ». Et l'on pensait que ce « retour » était imminent, que la première génération chrétienne allait vivre cet événement... **Mais le Seigneur « tarde », comme le disent tant de textes... ce « retard » provoque doutes et découragements !** Fini le temps de l'espérance triomphante, terminé le temps de la fête de l'accomplissement, les croyants sont devant une dure réalité : Malgré la venue de Jésus, le monde semble continuer comme avant, sans changement ! **Il y a toujours des aveugles, des malades, la mort n'est pas vaincue...** Tout n'aurait-il été donc qu'une illusion ? C'est aussi une question qui peut nous tarauder, quand nous réentendons, année après année, ces merveilleuses prophéties...et que nous regardons la réalité de notre monde et de nos vies...**Oui l'Avent, c'est le temps de l'Attente et de l'espérance, mais il peut aussi être pour beaucoup d'entre nous un temps difficile, celui de l'écroulement de l'espérance, de la fin des illusions, de la confrontation à la réalité qui semble contredire les belles promesses...**

J'aimerais ce matin m'arrêter sur cette troisième réalité, celle de la fin des illusions et d'une certaine déception, car elle me semble être celle que vivent beaucoup d'entre nous, dans une sorte de **combat intérieur**...et donc méditer ce que dit l'apôtre Jacques à ces croyants qui ne savent plus bien où ils en sont, qui ne savent plus s'ils peuvent encore espérer ! Jacques va appeler ces chrétiens déboussolés à **la patience**, en prenant comme image de cette patience le cultivateur qui attend sa récolte...**On peut être déçu par cette exhortation...** surtout si on comprend la « patience » comme le fait de se croiser les bras, et d'attendre passivement que des choses meilleures arrivent : « cela ira mieux demain ». On a aussi abusé dans l'histoire de cet appel à la patience qui pouvait conduire à **une forme de résignation ou de fatalisme** ! Vous êtes dans la pauvreté ou le malheur ? Patience, cette terre est une vallée de larmes et tout sera plus beau dans l'au-delà...Une telle attitude est totalement **démobilisatrice** !

Or ce n'est assurément pas ce qu'annonce Jacques : le terme grec traduit par patience, signifie littéralement : **« avoir un souffle long »**, et fait plus allusion à l'endurance de celui qui peut courir une longue distance tout en gardant son souffle...On pourrait donc plutôt le traduire par **« endurance » ce qui nous permet de « durer » même dans les épreuves**, ce qui nous permet de garder le souffle, même quand nous traversons des périodes difficiles...ou encore de manière plus active par **« persévérance »**... C'est **une patience active** ! Et cette patience conduit à **construire la**

communauté... On peut en effet être étonné que Jacques juste après cette exhortation à la patience poursuit par « *Ne murmurez pas les uns contre les autres* »... **C'est le grand risque de la déception que de se retourner en critiques et jugements contre les autres qui ne correspondent pas à mes attentes, qui ne m'apportent pas ce que je souhaite...**

Pour l'apôtre, la persévérance n'est pas individuelle, mais elle est **communautaire** ! Nous ne tiendrons pas seuls face aux épreuves et aux déceptions, mais nous ne pourrons tenir qu'en nous soutenant mutuellement ! On connaît la phrase quelque peu ironique d'un théologien du début du XX^e siècle : « *Jésus annonçait le Royaume, et c'est l'Eglise qui est venue !* » Sous-entendu, l'Eglise avec son poids institutionnel, sa hiérarchie, sa lourdeur... Mais on peut aussi voir cela de manière plus positive : « **Jésus annonçait le Royaume et c'est l'Eglise qui est venue** », **l'Eglise-communion, l'Eglise du partage et du soutien mutuel, l'Eglise où l'on intercède les uns pour les autres...** Le Royaume est toujours pour Jésus une réalité relationnelle, qch du Royaume se manifeste pour moi quand je peux être en communion avec Dieu et en communion avec autrui ! On peut comprendre alors l'importance de la communauté comme soutien lorsque l'espérance vient à manquer !

Ainsi, nous ne restons pas les bras croisés en attendant des temps meilleurs, mais Jacques nous invite, dans des temps difficiles ou plein de doutes, à construire la communauté dans un esprit fraternel, sans murmures, critiques ou jugements, mais dans l'accueil et l'acceptation de l'autre. **Cela seul permet d'avoir le souffle long pour traverser les épreuves de la vie !** Car, c'est à travers ces gestes d'amour et de soutien mutuel que le Seigneur peut venir à nous ! Esaïe le disait déjà, en associant aussi l'Espérance du Jour de Dieu avec le soutien mutuel des membres du peuple : « *Fortifiez les mains défaillantes, affermissez les genoux qui fléchissent, dites à ceux qui s'affolent : Prenez courage* »... L'espérance est en quelque sorte contagieuse !

Mais on peut encore aller plus loin : Faire l'expérience de ce soutien mutuel c'est d'une certaine manière faire l'expérience de Dieu qui vient à nous à travers ces frères et sœurs qui me sont donnés. Un verset d'un psaume le dit de manière très étonnante : « *Voici Dieu qui vient à mon secours, mon Seigneur est dans ceux qui soutiennent mon être* » (psaume 54)... Dans les temps de déception ou de doutes, quand il nous arrive une épreuve tragique, la question ne peut manquer de surgir : « Où est Dieu ? », il semble bien absent, il est loin... Peut-être attendons-nous trop une venue spectaculaire de Dieu, qui viendrait changer les situations et nous consoler de manière immédiate... Or le psalmiste nous invite à découvrir une autre forme de manifestation de Dieu... **découvrir à travers les signes d'amitié ou d'amour d'autrui, les gestes de tendresse, les soutiens reçus la Présence même du Seigneur qui a compassion de nous** : « *Le Seigneur est dans ceux qui soutiennent mon être* » !

On comprend pourquoi il est si important de construire la communauté, car c'est ainsi que le Seigneur se rend présent à nous et **qu'il réalise sa venue**... Alors, nous pourrons lire nos 3 textes dans une succession inversée ! Au cœur des épreuves et des découragements, au cœur de notre monde déchiré et de nos vies ballottées, quand nos illusions s'envolent, nous pouvons **persévérer** dans notre confiance en nous sentant soutenus par des frères et des sœurs, en vivant dans cette communauté qui prie, qui intercède, qui célèbre... Lorsque je me laisse ainsi porter et soutenir j'expérimente la venue de Dieu dans ma vie et je peux **reconnaître les signes du Royaume** : mes yeux s'ouvrent sur la beauté des relations fraternelles, mes oreilles entendent à nouveau l'Evangile de l'amour, mes pas sont assurés pour « *marcher sur la terre des vivants* » et je peux à mon tour devenir porteur de la tendresse divine pour ceux qui chancellent en fortifiant les mains défaillantes et en affermissant les genoux qui fléchissent, en redonnant du courage à ceux qui peinent en chemin Peut alors renaître et croître **l'espérance annoncée par les prophètes** ! Si c'est déjà une réalité que j'expérimente dans ma vie, si ces germes du Royaume sont vécus dans la communauté, je peux espérer de manière réaliste en ce Royaume de l'éternelle joie : « *Allégresse et joie nous rejoindront, douleur et plainte s'enfuient* »

Michel Cornuz